

UN CONSEILLER DE CHARLES VIII

# GUILLAUME BRIÇONNET

CARDINAL DE SAINT-MALO

(1445-1514)

PAR

**Alphonse DUNOYER**

---

## AVANT-PROPOS

### SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

L'objet de la présente étude est de rechercher quelle fut, dans la conduite politique de Charles VIII, l'influence de Guillaume Briçonnet, dans quelle mesure Commynes doit être accusé de partialité à son égard, quel rôle prépondérant il joua dans les négociations diplomatiques et dans le Conseil du roi, de 1483 à 1498.

Recherches sur l'origine de la fortune politique des Briçonnets, riches marchands drapiers de Tours.

## CHAPITRE PREMIER

### LES BRIÇONNETS SOUS LOUIS XI. — GUILLAUME BRIÇONNET

Introduits à la cour de Louis XI par Jean Bourré, les Briçonnets prêtent de l'argent au roi ; ils sont ses banquiers. — Unis par des mariages à deux riches familles marchandes de Tours, les de Beaune et les Berthelots, ils ne tardent pas à occuper la plupart des charges de finances.

Guillaume Briçonnet n'apparaît pas avant mai 1481. Il

est, à cette date, notaire du roi, et est âgé de trente-six ans, étant né à Tours en 1445. Jusqu'ici, il a fait le commerce, auquel il doit renoncer pour servir Louis XI. Il accompagne le roi dans ses déplacements. Le 26 septembre 1481, Louis XI le nomme « secrétaire signant en finances ». Il l'honore d'une faveur particulière. Le 6 janvier 1483, il lui donne la maison de Charles, comte de Provence, sur le port de Marseille. Le 24 avril 1483, il lui confère l'office de capitaine de Lambesc. Enfin, dans les premiers jours d'août 1483, Louis XI le nomme général des finances de Languedoc. Il succède à François de Gênas. Prédiction d'Angelo Catto, archevêque de Vienne.

## CHAPITRE II

(De 1483 à 1491.)

### DE LA MORT DE LOUIS XI AU TRAITÉ DE LAVAL

Agonie de Louis XI. Jean Briçonnet annonce prématurément sa mort. Le roi meurt le 3 août 1483. En lui, les Briçonnets perdent un tout-puissant appui. — Guillaume Briçonnet fait partie du Conseil de Régence. — Le 2 octobre 1483, Charles VIII le confirme dans sa charge de général de Languedoc et Provence, à laquelle il ajoute la charge de général de Roussillon et de Cerdagne. — Au cours des années 1484, 1485 et 1486, il figure fréquemment comme commissaire du roi aux États de Languedoc. — Ce qu'était un général des finances de Languedoc.

Briçonnet reste, avant tout, le conseiller du roi. Il l'accompagne dans ses voyages. — Dès le 3 juin 1485, à la nouvelle de la révolte du duc d'Orléans, il accourt à Paris, où viennent d'arriver le roi et M<sup>me</sup> de Beaujeu. — La situation, à l'intérieur et à l'extérieur.

Origine de la haine de Commynes contre Briçonnet. — Rôle équivoque joué par le sire d'Argenton dans la révolte du duc d'Orléans. — Une lettre qu'il écrivait à l'un des

rebelles tombe aux mains de Briçonnet, qui le dénonce. Commynes est enfermé à Loches.

États de Montpellier (mars et avril 1486). — Guillaume, commissaire du roi, reçoit les remontrances des députés. La province est chargée d'impôts et demande à être soulagée.

Nouvelle prise d'armes des princes mécontents (17 décembre). — Charles VIII doit, en même temps, faire face à une autre affaire. — Court exposé du différend qui s'élève en 1486 entre Louis II, marquis de Saluce, et Charles I<sup>er</sup>, duc de Savoie. — Briçonnet conseille à Charles VIII l'envoi de Du Bouchage, comme plénipotentiaire. — Double rôle de Guillaume Briçonnet. — Comme général de Languedoc, il est sans cesse en chevauchées, fait une guerre implacable aux abus, en matière de gabelle. — Comme conseiller de Charles VIII, il communique à Du Bouchage des ordres du roi, lui donne des nouvelles de la guerre, en Bretagne et en Picardie. — Le roi, à bout de ressources, l'envoie avec Du Bouchage aux États du Puy (24 décembre). — De là, ils doivent se rendre au Pont-de-Beauvoisin; mais Charles, qui a besoin de lui « auprès de sa personne », le remplace par François Hallé, archevêque de Narbonne.

En mars 1491, Charles VIII crée, en sa faveur, une foire à Touzay-sur-Loire.

Traité de La Flèche (4 septembre 1491). — Briçonnet emprunte pour le roi. — États de Montpellier (22 septembre). — Traité de Laval (15 novembre 1491).

### CHAPITRE III

#### GUILLAUME BRIÇONNET, DU TRAITÉ DE LAVAL A LA PAIX DE SENLIS (1491-1493)

Son crédit considérable auprès de Charles VIII. — Il cumule, depuis octobre 1483, les fonctions de général de Languedoc, Provence, Cerdagne, Roussillon et Dauphiné. — Son rôle comme général du Dauphiné.

Première ambassade milanaise à la cour de France (1492). — Le Conseil du roi est divisé en deux parties. — Étienne de Vesc et Guillaume Briçonnet, les hommes nouveaux. — Accusations de Commynes, fondées, en partie, pour Briçonnet. — Dans la situation critique où se trouve le roi (danger sur les frontières, finances épuisées), il est coupable de prêter l'oreille aux insinuations des Milanais.

Il est l'inspirateur des trois traités de paix, humiliants pour la France, conclus, coup sur coup, avec l'Angleterre, l'Espagne et Maximilien.

## CHAPITRE IV

(1493)

GUILLAUME BRIÇONNET, NÉGOCIATEUR AVEC MILAN ET AVEC FLORENCE. — SON ENTRÉE DANS LES ORDRES. — SA PROMOTION A L'ÉVÊCHÉ DE SAINT-MALO. — IL SE DÉMET DE SES CHARGES DE FINANCES.

Six mois après l'arrivée des ambassadeurs milanais, Florence envoie, auprès de Charles VIII, Francesco della Casa (17 juin 1493). — Briçonnet au Conseil des affaires d'Italie. Son portrait par Fr. della Casa. — Il est le porte-paroles du roi. Son mauvais vouloir à l'égard de Florence.

Il est tout-puissant en cour. — Il entre dans les ordres en août 1493. — Alexandre VI est sollicité par le roi de France de lui donner l'évêché de Saint-Malo et le chapeau de cardinal. Ludovic, depuis des mois, semble s'employer à les lui faire avoir. — Importance de la question du chapeau, pour Briçonnet, dans les négociations. — Le 10 octobre 1493, il est promu à l'évêché de Saint-Malo. Il propose au roi de l'envoyer à Rome. — Zèle déployé par Ludovic en faveur de Briçonnet. — S'il n'est pas nommé cardinal, Guillaume suscitera un concile de l'Église gallicane. — Il est l'homme nécessaire : hostile aux Médicis, favorable à Ludovic, mécontent du pape.

Le 16 décembre 1493, il se démet en faveur de Pierre, son frère, de sa charge de général de Languedoc; en faveur de Jean, son fils, de celle de Provence et de Dauphiné. — Derniers actes de son administration. — Il conservera, pendant toute l'expédition, et jusqu'en 1497, la haute direction des finances.

## CHAPITRE V

### GUILLAUME BRIÇONNET, DE DÉCEMBRE 1493 AU DÉPART DE CHARLES VIII POUR L'ITALIE (29 AOÛT 1494)

L'expédition d'Italie est résolue. — Briçonnet prête au roi 600,000 ducats. Il dirige tout, reçoit, à toute heure, les ambassadeurs florentins et milanais. Il presse les Florentins de se déclarer. Réponses perpétuellement évasives de ces derniers. Reproches de Briçonnet. Séance orageuse.

Briçonnet et le pape. — Le carme Gratien de Villeneuve. — Fourberie d'Alexandre VI.

Briçonnet reste à Tours après le départ du roi pour Amboise. Il doit hâter les préparatifs. Arrivée de Charles VIII à Moulins (fin février 1494).

Briçonnet soupçonne les Florentins d'être secrètement pour Alphonse d'Aragon. Il conseille au roi de les expulser de France. — Violence des partis à la cour. — Animosité du parti de la paix contre Briçonnet. — Brutalité du bâtard de Vendôme.

Revirement dans l'attitude de Briçonnet. Il hésite. Ses lenteurs retardent l'entreprise. — Examen des causes de cette conduite. — Ludovic dénonce au roi les agissements de son favori. — Charles VIII s'emporte, puis lui fait de nouveau bon visage. — Enfin, le 29 août, le roi et Anne de Bretagne se séparent à Grenoble.

## CHAPITRE VI

DU COMBAT DE RAPALLO A L'ENTRÉE DE CHARLES VIII A NAPLES  
BRIÇONNET EST FAIT CARDINAL PAR ALEXANDRE VI

Conférences de Pietra-Santa. — Briçonnet et le traité de San-Stephano (15 novembre). — Il est hostile au rétablissement de Pierre de Médicis à Florence.

Charles VIII entre à Rome le 31 décembre. — Conférences entre César Borgia et Guillaume Briçonnet. — Accusations de Commynes. — Briçonnet représente au roi le danger qu'il y aurait à déposer Alexandre VI. Il montre un véritable dévouement aux intérêts de son maître. Critique des historiens qui ont suivi Commynes. — Lettre de Guillaume Briçonnet à Anne de Bretagne. — Opposition qui lui est faite dans le Conseil.

Le 16 janvier 1495, Guillaume Briçonnet est fait cardinal par Alexandre VI, à la demande du roi de France.

Le 28 janvier 1495, Charles VIII quitte Rome. — Guillaume Briçonnet est envoyé, le 5 février, à Florence, qui refuse de payer au roi les 70,000 ducats qu'elle lui doit, tant que Pise ne lui sera pas rendue. — Négociations délicates. — Fermeté du cardinal de Saint-Malo. — Il obtient 22,000 ducats. — La République envoie quatre ambassadeurs à Charles VIII. — Bruits alarmants d'une ligue générale contre le roi de France, recueillis par Briçonnet à son passage à Rome. — Arrivée de Briçonnet à Naples. Il écrit à la reine Anne et lui dépeint son enthousiasme. Il repart pour Rome, le 8 mai, demander au pape l'investiture. — La situation devient menaçante pour Charles VIII, en Italie.

## CHAPITRE VII

(1495 à 1498.)

RENTRÉE DE CHARLES VIII EN FRANCE. — PROJETS DE REVANCHE. — PRÉPARATIFS POUR UNE SECONDE EXPÉDITION. — BRIÇONNET EST FAIT ARCHEVÊQUE DE REIMS. — MORT DE CHARLES VIII.

Retour vers la France. — Charles VIII à Rome, à Sienne et à Pise. — Réclamations des Florentins. Supplications des Pisans. — Briçonnet, le maréchal de Gié et Commynes favorables aux Florentins. — L'armée royale, favorable aux Pisans. — Irritation des soldats contre les diplomates. — Dangers que court Briçonnet. — Compromis imaginé par le roi. — Fornove et les négociations de Briçonnet et de Commynes. — Danger couru par Briçonnet pendant la bataille (6 juillet 1495).

L'armée royale à Asti. — Ambassade florentine. — Toujours la question des 70,000 ducats. — Convention conclue entre le roi et Florence.

Briçonnet, hostile à l'abandon de Gênes et de Novare. — Opposition qui lui est faite dans le Conseil. — Scènes violentes. — Commynes s'emporte contre lui. — Novare est remise au duc de Milan malgré Briçonnet.

Rentrée en France. — Exposé de la situation politique.

Briçonnet, d'abord favorable à une seconde expédition. — Ambassade florentine. — (Janvier 1496.) Réclamations des Florentins.

Briçonnet et les Florentins. — Faveur croissante de l'amiral Malet de Graville. — Entrainement des favoris pour une nouvelle entreprise.

Lenteurs de Briçonnet dans les préparatifs. — Mécontentement du roi. Il s'emporte contre lui. — Briçonnet subit l'influence d'Anne de Bretagne, hostile à cette seconde expé-

dition. — Discussion de quelques opinions. — Réponse aux médisances. — Lettre de Briçonnet au roi. — Il lui expose la véritable situation à l'extérieur et à l'intérieur. — A la nouvelle de la capitulation de Montpensier, le roi s'emporte contre Briçonnet, l'accuse de tout le mal.

Le cardinal de Saint-Malo perd son influence au Conseil. — Le roi, cependant, lui conserve sa faveur. Le 24 août 1497, il le nomme archevêque de Reims. — Mort de Charles VIII (7 avril 1498).

## CHAPITRE VIII

### DE LA MORT DE CHARLES VIII AU CONCILE DE PISE ET A LA MORT DE GUILLAUME BRIÇONNET (1498-1514).

Douleur de Briçonnet à la mort de Charles VIII. — Il reçoit à Courville, le 25 mai 1498, Louis XII qui va se faire sacrer à Reims. Louis XII est sacré à Reims, le 27 mai, par G. Briçonnet.

Faveur de Georges d'Amboise. Briçonnet perd son crédit, mais ne tombe pas en disgrâce. Sa famille n'a pas à souffrir de Louis XII, contrairement à l'opinion de Sanuto. — Louis XII établit, en sa faveur, à Sept-Saulx, un marché hebdomadaire et une foire annuelle (juin 1500).

Procès au Parlement de Toulouse entre Guillaume Briçonnet et le chapitre de Nîmes, au sujet de son élection à cet évêché (fin de 1496). — Évocation du procès au Parlement de Bordeaux (1503). — Accommodement. G. Briçonnet est confirmé dans son élection (1504). La même année, il est élu abbé de Saint-Germain-des-Prés (10 février).

Réaction contre les financiers de Charles VIII (1505). Pierre Briçonnet, accusé de concussion. Graville accuse le cardinal et veut le citer devant la Chambre des comptes, à Paris. Intervention de Louis XII en sa faveur.

Louis XII le nomme son lieutenant général en Languedoc. Il abandonne l'archevêché de Reims pour celui de Narbonne



(15 juillet 1507) et se démet de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés en faveur de son fils, Guillaume, évêque de Lodève.

Rôle important de Briçonnet au concile de Pise (1511-1512). — Il est excommunié par Jules II. Léon X l'absout (fin de 1513).

Le 18 août 1514, il se démet de l'évêché de Saint-Malo en faveur de Denis, son fils; puis de son évêché de Nîmes, en faveur de Michel Briçonnet, son neveu.

Il meurt, le 14 décembre 1514, à Narbonne, où il est enterré.

#### APPENDICE

De son mariage avec Raoulette de Beaune il eut cinq enfants. Deux de ses fils, Guillaume et Denis furent évêques. — Guillaume joua un rôle important dans l'histoire politique et religieuse de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. — Catherine Briçonnet, fille du « cardinal de Saint-Malo », épousa Thomas Bohier et fit construire Chenonceaux.

Monuments dus à Briçonnet, à Narbonne, à Nîmes, à Reims. — Son tombeau existe encore à Saint-Just de Narbonne. — Description de ce monument. — Photographies. — Armes de G. Briçonnet.

#### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---

